

\* \* \*

On pourrait faire un grand article sur des reliques qui nous manquent. Je ne veux ici qu'en signaler quelques-unes.

De Notre-Seigneur nous avons sa croix et le suaire qui était sur sa tête (il se trouve à Cadouin où il fut rapporté par les croisés). Il nous manque une chose que saint Jean a décrite expressément : ce sont les bandelettes dont on se servit, selon la mode juive, pour ensevelir le corps de Jésus et que saint Jean trouva dans le tombeau. (S. Jean, xx). L'apôtre, en faisant l'inventaire de ce qu'il a vu dans le tombeau, parle en effet du suaire qui était dans un endroit et aussi des bandelettes qui étaient dans un autre. Le texte grec montre que la *Vulgate* a bien nettement rendu le texte primitif. Que sont devenues ces bandelettes si précieuses pour la foi et l'amour du chrétien? Mystère. Ce qu'il y a de plus étonnant, c'est que, dans toute l'antiquité chrétienne, en dehors de ce texte si clair de l'apôtre, on n'en trouve aucune mention. Nous avons bien pour saint Pierre un titre de *fasciola*, indiquant qu'on avait conservé des linges de l'apôtre qui était blessé à la jambe. Mais pour Notre-Seigneur Jésus-Christ, nous ne savons pas où ont passé ces linges précieux. Nous savons seulement, d'après saint Jean, qu'ils ont existé. Sont-ils perdus? Sont-ils simplement cachés jusqu'au moment où Dieu voudra en faire connaître l'existence à son Eglise? C'est ce qu'actuellement il est impossible de dire.

Que nous ne possédions aucune relique du corps de la bienheureuse Vierge-Marie, c'est chose toute naturelle, vu qu'elle a été transportée en corps et en âme au ciel. Mais nous observons le même phénomène pour saint Joseph et saint Jean l'évangéliste. On pourrait peut-être s'expliquer le cas pour saint Joseph, mort avant la prédication publique du Sauveur et qui fut enseveli, avec les pauvres, dans le cimetière de Nazareth.